

Une langue pour "parler" aux chevaux

» L'équitation, c'est l'art de parler aux chevaux souligne si justement le maître Nuno Oliveira : "Parler clairement, simplement et toujours de la même façon est un des secrets du dressage." Mais quelle est précisément cette langue qui permet de communiquer avec les chevaux ?

Parler signifie bien employer une langue quelle qu'elle soit. Cela implique l'usage de règles grammaticales, d'une syntaxe et une sémantique. La communication doit être claire pour l'émetteur et le récepteur : le message doit respecter la règle des trois C en étant à la fois clair, concret et concis. Il faut toujours parler de la même façon, c'est-à-dire employer un codage stabilisé pour que le cheval comprenne. En ce sens, Nuno Oliveira a démontré que l'équitation était bien une sémiotique. Pour appréhender le langage des aides naturelles (mains, jambes, assiette), il convient d'associer le modèle de biomécanique équestre de François Baucher et le modèle linguistique de Ray Birdwhistell. L'écuyer François Baucher a dans ses écrits équestres parfaitement défini l'usage des aides du point de vue biomécanique. Le langage des aides, réalisé avec tact, est conçu pour établir et gérer l'équilibre du cheval. Il sert à véhiculer les forces transmises du cavalier destinées à combattre les forces instinctives du cheval. Lorsque le cheval cède aux forces transmises et ac-

cepte l'équilibre, conserve la même allure et la même position suggérée par le cavalier, alors ce dernier cesse d'agir avec les mains et les jambes. François Baucher définit une typologie de l'usage biomécanique des aides en fonction de deux concepts : la force et le poids. La fine gestion des forces et du poids conduit à l'équilibre du cheval. L'indépendance des aides, nécessaire pour véhiculer des ordres précis, permet quatre situations élémentaires : jambes sans mains ; mains sans jambes ; union des mains et des jambes appelée effet d'ensemble ; descente de mains et de jambes.

La bonne touche

Selon le Maître Luis Valença, les aides naturelles du cavalier peuvent toucher le cheval de quatre manières : touche discontinue (par exemple dans les demi-arrêts avec les mains) ; touche continue (par exemple dans le cas de l'effet d'ensemble) ; touche vibratoire (par exemple dans les actions "électriques" des éperons lors du piaffer) ; touche nulle lorsque le cavalier cesse d'agir avec les mains et les jambes (descente de mains et de jambes).

Les touches forment des signes tactiles ou signes haptiques. Ces signes associés aux signes posturaux (position du corps sur la selle) et aux signes gestuels des mains (hautes, basses, décalées...) forment un code. La langue équestre est donc un système de signes multimodaux. Le cavalier développe un langage du corps qui a été longuement étudié par l'Américain Ray Birdwhistell. Dans l'esprit de la linguistique structurale, il considère que le langage du corps est un système de signes qui entretiennent des liens d'opposition et d'analogie.

En s'appuyant sur son modèle, il est aisé de considérer les touches comme des haptèmes (phonèmes dans la langue vocalisée) et l'assemblage d'haptèmes conduit à des haptémorphèmes (morphèmes dans la langue vocalisée). L'haptème est donc une unité linguistique distinctive signifiante, c'est-à-dire sans sens, tandis que l'haptémorphème est une unité linguistique significative ayant du sens et formant un code élémentaire. Les touches tactiles ou signes haptiques ont une intensité, une ampli-

tude et une rapidité.

L'intensité caractérise la manière de toucher le cheval par l'intermédiaire des mains, de l'assiette et des jambes. En voici une proposition graduée de 1 à 5 : appui très fort ; appui fort ; appui normal ; appui relâché ; appui très relâché. L'amplitude correspond à la surface de l'appui. La main peut ainsi toucher sur une petite surface ou sur une grande surface, selon que les rênes sont tenues du bout des doigts et rênes tenues pleines mains par exemple. Enfin, la rapidité désigne la longueur temporelle relative de l'occurrence d'un haptème ou d'un haptémorphème. Birdwhistell en distingue trois degrés : staccato, normal et allegro.

Chaque signe s'accorde avec un autre signe selon une "loi grammaticale". Les règles d'assemblage des signes forment la syntaxe. Chaque mouvement demandé par le cavalier correspond à un agencement de signes particuliers. Un code, associant deux signes minimum, est porteur de signification, c'est-à-dire une sémantique. Par ailleurs, un ordre donné (c'est-à-dire un ensemble de signes mis bout à bout) peut avoir plusieurs sens en fonction de l'état psychologique du cavalier et

Il faut toujours parler de la même façon, c'est-à-dire employer un codage stabilisé pour que le cheval comprenne.

▼ Les écoles d'art équestre, comme ici celle du Portugal avec son directeur Dr Filipe Figueredo (Graciosa) en selle sur un alter real, sont les gardiennes du langage des aides de l'équitation classiques.

NOTRE EXPERT :

Carlos Pereira, écuyer, enseignant et chercheur



éthologique du cheval. On appelle cela la pragmatique ou contexte de la communication. Par exemple, l'ordre du départ au galop peut ne pas fonctionner avec le cheval car le cavalier a peur et le cheval le ressent en produisant un mouvement inadapté.

Pièce maîtresse de l'école bauchériste, le concept d'effet d'ensemble a été très mal compris par de nombreux écuyers. Pour François Baucher, l'effet d'ensemble débute et clôturé un mouvement. Plus qu'un simple effet coercitif, il régit le mouvement. Luis Valença le considère comme le point dans une phrase. L'effet d'ensemble a non seulement un effet biomécanique mais il est aussi un élément fondamental de la grammaire des aides. Dans la communication interspécifique, les dresseurs de différentes espèces utilisent un système de ponctuation pour stopper des ordres ou mettre fin à des mouvements : chez les dauphins, on emploie le sifflet. Le sifflement joue le rôle de "point" dans la phrase. Autrement dit, une reprise de dressage n'est rien d'autre qu'un énoncé composé de phrases ponctuées et de moments de silence, formés par les descentes de mains et de jambes. ■

Le cheval machine d'hier et d'aujourd'hui

L'ensemble des traités équestres se sont intéressés à la relation biomécanique entre l'homme et le cheval. C'est la vision de l'animal machine du philosophe Descartes, occultant que le mouvement animal est différent de la machine. Le mouvement animal est intentionnel et porteur de signification.





16

Communication, d'une espèce à l'autre

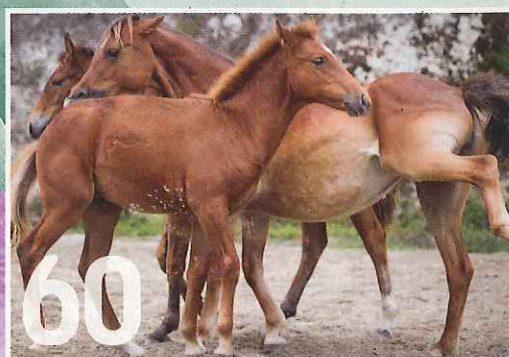
Ph. C. Slawik



25

Inspirons-nous de leur façon de communiquer

Ph. C. Slawik



60

Adoptez la "horse attitude" !

Ph. C. Slawik

6 PARTIE 1 réflexions

- 8 Indispensable communication
- 10 **ENTRETIEN** Andy Booth : "Il faut rester lucide sur ce qu'est un cheval"
- 16 Communication, d'une espèce à l'autre

18 PARTIE 2 son langage

- 20 Les cinq sens du cheval
- 25 Inspirons-nous de leur façon de communiquer
- 29 **ENQUÊTE** Homme et cheval, histoire d'une relation
- 32 Bien décrypter son comportement et ses postures
- 35 Quand le cheval nous épaté !
- 38 Questions de comportement

42 PARTIE 3 lui parler

- 44 Des aides pour communiquer
- 48 Lui parler à bon escient
- 51 Croiser nos regards
- 54 Les récompenses : dialoguez grâce au renforcement positif
- 57 Quand les émotions étouffent la relation
- 60 Adoptez... la "horse attitude" !
- 62 Questions de communication

64 PARTIE 4 en pratique

- 66 **ENTRETIEN** La communication vue par Jean-François Pignon
- 70 Le clicker, à essayer sans tarder
- 75 La communication vue par Michel Robert
- 78 L'équility... faire équipe avec son cheval
- 81 La communication vue par un débardeur
- 84 Devenir un "leader" pour son cheval

86 PARTIE 5 aller plus loin

- 88 Une langue pour "parler" aux chevaux
- 90 **REPORTAGE** Leçon de liberté, avec Magdalena Pommier
- 94 **ENQUÊTE** Télépathie, réalité ou science-fiction ?
- 96 Le cheval, médecin de l'esprit
- 98 Bibliographie

73 abonnement

Cheval
LE PREMIER MAGAZINE ÉQUESTRE D'EUROPE

Abonnez-vous !
Economisez et recevez votre montre

Rendez-vous sur www.chevalmag.com

Ce numéro comporte un encart abonnement "tout en un" jeté à destination du réseau Presstalis France et export excepté la Suisse et la Belgique.

www.chevalmag.com

NOS EXPERTS



Nicolas Blondeau,
Spécialiste de
l'équitation éthologique



Jean-François Pignon,
Artiste de spectacle
équestre



Andy Booth,
Spécialiste de
l'équitation éthologique



Magdalena Pommier,
Spécialiste du dressage et
de l'équitation éthologique



Marie Bourjade,
chercheur en éthologie



Michel Robert,
Champion de CSO et coach



Léa Lansade,
chercheur en éthologie



Hélène Roche,
éthologiste spécialiste du
comportement des chevaux



Clémence Lesimple,
chercheur en éthologie



Catherine Senn,
Spécialiste de l'éducation
du cheval



Jérémy Moreau,
enseignant BEES2



Marie Sutter,
spécialiste et enseignante
de l'équitation éthologique



Carlos Pereira,
écuyer, enseignant
et chercheur



Mathilde Valençon,
docteur en éthologie